

L'if du Canada (*Taxus canadensis*)

L'if du Canada (*taxus canadensis*) pousse sous des peuplements de conifères ou de conifères mélangés à des feuillus dans des stations humides, particulièrement sur des terres plus riches des pentes de rivières ou des vallées fluviales et sur des berges rocheuses.

L'if du Canada est un arbuste à feuillage persistant que l'on trouve habituellement en bouquets ou en colonies où il a une forme dispersée, basse et étalée. Il dépasse rarement 1,3 m de hauteur, mais ses branches peuvent mesurer plus de 2 m. Les extrémités des tiges entrecroisées sont ascendantes. Les tiges basses produisent des racines sur leur dessous où ceci touche les couches d'humus.

Les aiguilles persistantes, de 8 à 20 mm de longueur, sont aplaties; elles présentent des bordures parallèles et lisses et sont disposées en spirales multiples le long des pousses. Chaque aiguille est pointue et amincit à la base en un pédoncule ou pétiole court, étroit et tordu, de sorte que l'aiguille, tournée vers l'extérieur, montre sa face supérieure, plus ou moins horizontale, vert foncé et luisante. Le dessous est vert jaunâtre et uniforme (à la loupe, on remarque des bandes blanchâtres de stomates), et le pétiole repose sur un mince coussinet qui s'étend comme une côte verte près de la surface inférieure du rameau.



L'hiver, le feuillage prend souvent une teinte violacée. Les rameaux sont verts et deviennent brun verdâtre ou brun rougeâtre avec le temps. Les bourgeons terminaux sont petits et munis d'écaillés vertes imbriquées. Certains bourgeons latéraux leur ressemblent, mais sont peu nombreux; certains rameaux sont néoformés, apparaissant dans l'aisselle de l'aiguille au fur et à mesure de sa croissance et ne produisent pas, au début, de bourgeons écaillés.



L'if du Canada se distingue bien des autres arbustes persistants conifères comme le genévrier commun (*Juniperus communis* L.) et le genévrier horizontal (*Juniperus horizontalis* Moench) parce qu'il est le seul à avoir des aiguilles plates, pointues et pétiolées. On peut croire qu'il s'agit de rejets de régénération du sapin baumier (*Abies balsamea* (L.) Mill.) ou de la pruche du Canada (*Tsuga canadensis* (L.) Carr.), mais le dessous des aiguilles de chacune de ces espèces porte des bandes de stomates blanchâtres bien définies de chaque côté de leur nervure médiane. En outre, les plants croissent généralement vers le haut et ne sont pas étalés.

Il semble que les aiguilles de l'if du Canada soient délétères pour les chevaux et le bétail, mais, apparemment, elles ne le sont pas pour les cerfs et les orignaux. Les graines sont délétères, mais les oiseaux mangent les arilles charnus. D'ailleurs, c'est parce que les oiseaux transportent les arilles contenant des graines que la plante est dispersée à de nouveaux endroits. Les oiseaux digèrent l'enveloppe charnue et évacuent les graines à couche dure dans leurs excréments. Une substance naturelle, le paclitaxel, peut être extraite de l'écorce, des rameaux, des aiguilles et des racines de l'if du Canada. Le paclitaxel, de son nom simplifié le TaxolMD, semble être un médicament efficace dans la lutte contre le cancer, ce qui explique l'intérêt accru des derniers temps à l'égard de cette espèce.



Habitat

Au Canada:

- ✓ Manitoba
- ✓ Ontario
- ✓ Québec
- ✓ île Prince Édouard
- ✓ Nouveau-Brunswick
- ✓ la Nouvelle-Écosse
- ✓ Terre-Neuve

Altitude de 1500 m comme arbuste dans les forêts riches (à feuilles caduques, mélangées, ou conifère), ou aux marais, aux gorges, aux pentes de ravin, et aux escarpements rocheux.

Effets thérapeutiques remarquables par diverses populations amérindiennes comme les Abénaquis, Algonquin, Chippewa, Micmac, Montagnai, Potawatomi.

- ✓ Infusé pour le rhumatisme.
- ✓ Bouilli avec la cerise sauvage pour le rhumatisme.
- ✓ Utilisé en décoction de brindille pour le rhumatisme.
- ✓ Traiter le sang et alléger la douleur après l'accouchement.
- ✓ Pour purifier le sang,
- ✓ faire baisser la fièvre, la douleur, et le scorbut.
- ✓ Préparé avec du Lycopode, pour la fièvre.

Ce sont les épines qui contiennent le plus de principes actifs. On trouve :

- ✓ des saponosides : substances solubles dans l'eau, représentés essentiellement par la digitonine, la tigonine et la gitonine.
- ✓ des cardénolides ou glycosides cardiaques : vrais principes actifs que l'on trouve dans les épines. La teneur est faible : 1 à 3‰ de la matière sèche. Ils sont formés d'une génine (molécules à 23 atomes de C) attachée à un sucre. Les principaux cardénolides sont la digitoxigénine et la gitaloxigénine. Le plus célèbre des glycosides cardiaques est la digitoxine ou digitaline.